

Aujourd'hui nous sommes le lundi 3 juin, et nous fêtons saint Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs.

En 1835, le roi de l'Ouganda se déchaîne contre les chrétiens. Les missionnaires chassés, Charles Lwanga, page royal, âgé d'à peine vingt ans, devient le responsable de la communauté chrétienne. Le 3 juin 1836, il meurt sur le bûcher avec vingt de ses compagnons. Je demande à Dieu d'ouvrir mes oreilles et mon cœur pour le temps de prière que je prends maintenant devant Lui. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

La communauté de Taizé chante Heureux qui s'abandonne à toi.

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 12 de l'évangile selon saint Marc.

En ce temps-là, Jésus se mit à parler en paraboles aux chefs des prêtres, aux scribes et aux anciens : « Un homme planta une vigne, il l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et y bâtit une tour de garde. Puis il loua cette vigne à des vigneron, et partit en voyage. Le moment venu, il envoya un serviteur auprès des vigneron pour se faire remettre par eux ce qui lui revenait des fruits de la vigne. Mais les vigneron se saisirent du serviteur, le frappèrent, et le renvoyèrent les mains vides. De nouveau, il leur envoya un autre serviteur ; et celui-là, ils l'assommèrent et l'humilièrent. Il en envoya encore un autre, et celui-là, ils le tuèrent ; puis beaucoup d'autres serviteurs : ils frappèrent les uns et tuèrent les autres. Il lui restait encore quelqu'un : son fils bien-aimé. Il l'envoya vers eux en dernier, en se disant : "Ils respecteront mon fils." Mais ces vigneron-là se dirent entre eux : "Voici l'héritier : allons-y ! tuons-le, et l'héritage va être à nous !" Ils se saisirent de lui, le tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne. Que fera le maître de la vigne ? Il viendra, fera périr les vigneron, et donnera la vigne à d'autres. N'avez-vous pas lu ce passage de l'Écriture ? La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux ! » Les chefs du peuple cherchaient à arrêter Jésus, mais ils eurent peur de la foule. – Ils avaient bien compris en effet qu'il avait dit la parabole à leur intention. Ils le laissèrent donc et s'en allèrent.

Textes liturgiques © AELF, Paris

Point 1

Je contemple Jésus, envoyé par son Père pour faire notre salut ; et de même, le jeune Charles Lwanga s'efforçant de faire entendre la Parole de Dieu au roi qui la refuse, détournant à son profit le pouvoir qui lui a été donné pour aider ses sujets. Charles, comme Jésus, donne sa vie. J'accueille ce don de Dieu à l'humanité.

Point 2

J'accueille la parole citée par Jésus : « La pierre rejetée des bâtisseurs est devenue la pierre angulaire. C'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille pour nos yeux. » Je rends grâce pour celles et ceux qui, aujourd'hui encore, sont persécutés par les puissants alors qu'ils sont les justes, les piliers de l'humanité.

Point 3

Au péril de sa vie, Charles Lwanga a refusé les avances du roi, qui pouvaient lui assurer richesse et puissance, et il a encouragé ses compagnons à faire de même. Ensemble, ils ont résisté jusqu'à la mort. Comment cela vient-il me parler, m'inviter à suivre le Christ dans ma vie quotidienne ?

En écoutant de nouveau ce passage d'évangile, je me rends attentif à l'attente du maître.

Invitation à une prière personnelle

Pendant ce temps de prière, j'ai pu être traversé de sentiments divers : le scepticisme devant le spectacle d'un jeune homme qui meurt en martyr, ou au contraire le désir de m'engager moi aussi davantage avec le Christ. Je me confie directement à Dieu, notre Père et je lui demande sa lumière.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen